

REPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ET DE LA FORMATION	SESSION DE CONTROLE	EXAMEN DU BACCALAURÉAT SESSION DE JUIN 2009
SECTION : ECONOMIE ET GESTION		
EPREUVE : ECONOMIE	DURÉE : 3 heures	COEFFICIENT : 3

PARTIE I : (10 points)

➤ **Question n° 1 : (3 points)**

Comparez les deux formes d'échanges intra-branches.

➤ **Question n° 2 : (4 points)**

Indicateurs de développement humain en 2005

	Indicateur du développement humain IDH	Indicateur de pauvreté humaine IPH 2 (en %)
Danemark	0,949	8,2
Espagne	0,949	12,5

*Rapport mondial sur le développement humain 2007 / 2008
Éditions La Découverte*

Après avoir identifié les deux indicateurs présentés dans le tableau, dites si les deux pays se trouvent dans la même situation sur le plan du développement humain. Justifiez votre réponse.

➤ **Question n° 3 : (3 points)**

Comment la croissance économique peut-elle engendrer la pollution ?

PARTIE II : (10 points)

En vous basant sur vos connaissances et sur les documents 1 et 2, montrez que la multinationalisation des entreprises se justifie par la recherche d'une meilleure compétitivité.

Document 1 :

Vers la fin des années 1960, des multinationales ont adopté une stratégie fondée sur la délocalisation en vue de tirer parti des coûts de production inférieurs à l'étranger. L'opération consiste concrètement à décomposer le processus productif en différents segments et à délocaliser les segments exigeant une importante main-d'œuvre vers les pays à faibles coûts salariaux, les segments à forte intensité énergétique vers des pays où l'énergie est bon marché et ainsi de suite. Le textile, les produits en cuir, les articles de sport, l'électronique et l'automobile sont parmi les industries les plus propices. Montée en Allemagne et au Royaume-Uni, la Ford Escort contient des pièces fabriquées en Autriche, en Belgique, au Canada, au Danemark, en Espagne, aux Etats-Unis, en France, en Italie, au Japon et aux Pays-Bas. Le processus n'est pas irréversible : selon l'évolution des coûts et les changements techniques, les multinationales qui adoptent cette stratégie peuvent très bien être amenées ultérieurement à relocaliser tel ou tel segment de la production dans leur pays d'origine. La firme change sa façon de travailler lorsque sa survie est mise en jeu par ses concurrents. Elle opère dans des industries à haute technologie et localise ses activités là où elles sont les plus rentables suivant les avantages offerts par les différents pays du monde.

*Wladimir Andreff, Le règne des firmes multinationales globales,
Editions Sciences humaines.*

Document 2 :

La recherche du moindre coût est loin d'être la seule motivation qui pousse une entreprise à s'installer à un endroit plutôt qu'à un autre. Tout d'abord, les entreprises tendent à implanter leurs activités à proximité de leurs clients. Quelques soient les progrès réalisés en matière de transports, ceux-ci restent coûteux. C'est la raison pour laquelle, par exemple, la chaîne espagnole de vêtements Zara continue de faire fabriquer l'essentiel de sa gamme en Europe ou dans les zones limitrophes, malgré l'avantage considérable, en termes de coûts, dont bénéficie le textile chinois. Dans le même ordre d'idée, les équipementiers automobiles implantent de plus en plus souvent de petites unités à proximité des usines d'assemblage des constructeurs automobiles pour pouvoir les livrer en juste-à-temps. Par ailleurs, une firme aussi symbolique que Coca-Cola n'exporte rien depuis les Etats-Unis : ses produits sont toujours embouteillés sur place. C'est également le cas de multinationales, comme McDonald's, qui multiplient les ateliers de production à proximité immédiate du client final. L'autre motivation qui pousse une entreprise à localiser ses activités à un endroit plutôt qu'à un autre, c'est l'accès à des ressources rares : du personnel spécialisé qualifié, des laboratoires de recherche, etc. C'est cette logique qui pousse à une extraordinaire concentration des entreprises des technologies de l'information et de la communication dans la Silicon Valley, sur la côte Ouest des Etats-Unis. C'est aussi ce qui explique la concentration de l'industrie italienne dans le Nord-est du pays bien que les coûts soient très élevés, ou encore le succès de l'industrie des biens d'équipement en Allemagne du Sud ou en Suisse alors que les salaires y sont beaucoup plus importants que ceux versés dans la France voisine. Les gains d'efficacité font plus que compenser ces surcoûts.

*Guillaume Duval « Rester ou délocaliser »
Alternatives économiques Hors série n°79, 1^{er} trimestre 2009.*